

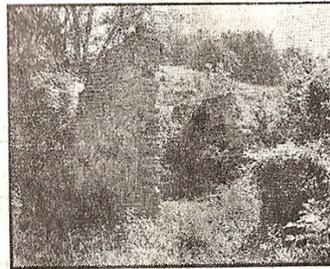
Une barrière bien mystérieuse

On devait être, le cousin est moi, dans la petite chambre de séjour de la grand-mère quand nous étions tombé sur l'article de la FAL où figurait une photo de la barrière du bas du village. C'était en août 1962. Sachant de quoi il s'agissait, nous avons écrit illico presto à la FAL pour leur signifier ce qu'était cette barrière. Nos noms, quel honneur, devaient figurer dans l'un des numéros suivants de ce même journal à la suite des explications quant à cette barrière mystérieuse.

Elle dut demeurer là jusqu'au début des années septante, alors que les pâtures en commun du bord du lac et de la Combe étant désormais abandonnées, elle ne servait plus à rien. Elle était restée en place une quinzaine d'années. D'aucuns s'en souviendront sans doute encore parfaitement. Retrouvons-là.

A LA DÉCOUVERTE DU PAYS DE VAUD

La photo que nous avons fait paraître samedi dernier, et dont vous voyez ci-contre une réduction, montrait les ruines du vieux moulin de Covet, non loin du pont du même nom et sur le territoire de la commune de Chavannes-le-Chêne. Le moulin fut désaffecté vers 1855. Il appartient à la famille Richardet, puis au Dr Pochon.



Voici les noms de ceux qui nous ont répondu juste, voire donné des renseignements et que nous remercions :

Mlle Jacqueline Eichenbergèr, Froideville-le-Jorat ; M. Max Wermelinger, Lausanne ; Mme Nelly Schumacher, Yverdon ; M. Firmin Jordan, Prilly ; M. Gilbert Fivat, Lausanne ; Mme Régina Dizerens,

Sassel ; Mme N. Mollet, Yverdon ; Famille Samuel Centlivres, Chêne-Pâquier ; Viviane et Christian Beyeler, Payerne ; Jean-Marc Siegrist, Prilly.

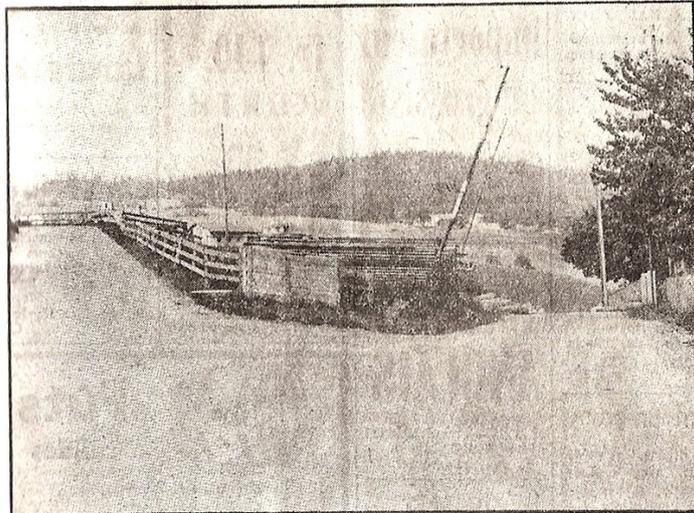
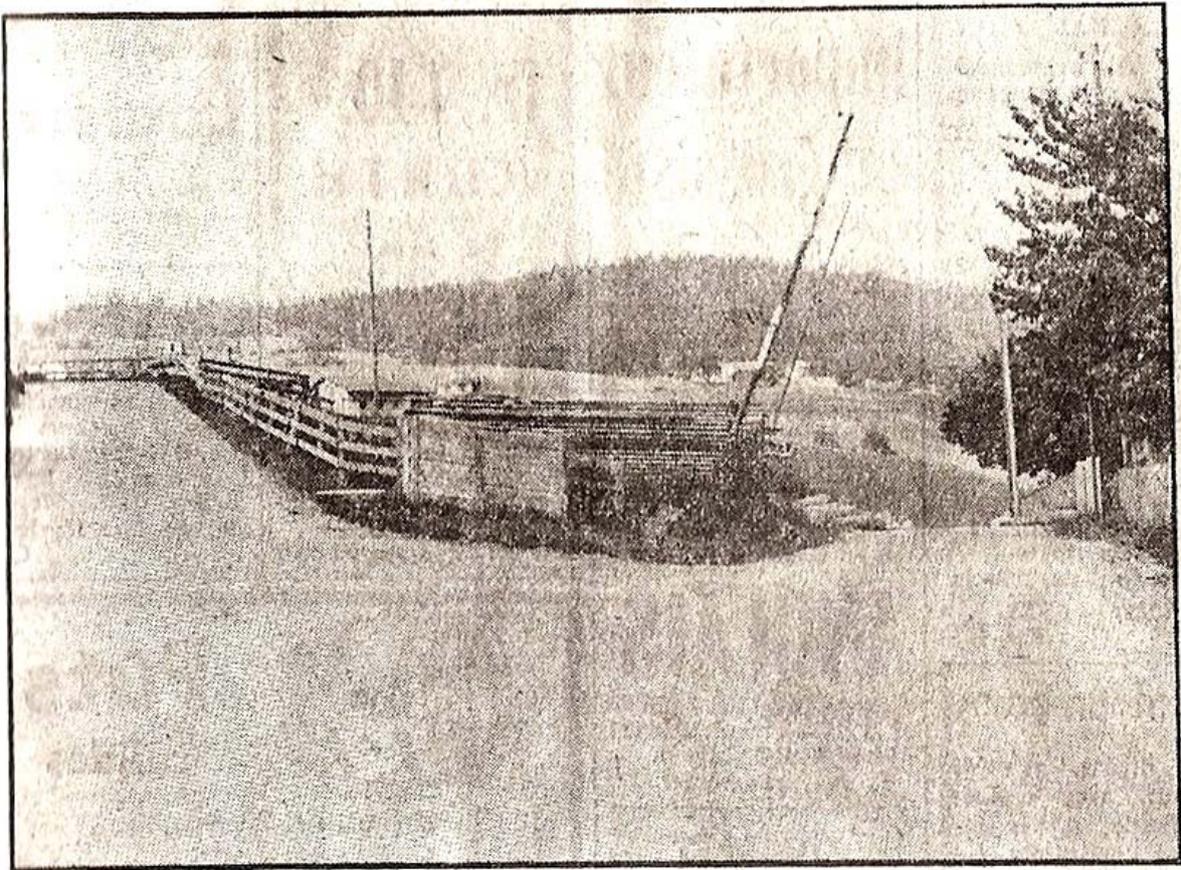


Photo FAL

Voici, pour aujourd'hui, une vue un peu curieuse. Une barrière se dresse dans le ciel, et il n'y a pas de voie de chemin de fer. Qui nous dira où notre photo a été prise et les raisons éventuelles de la présence de cette barrière ?

Les réponses devront nous parvenir, sur simple carte postale, à l'adresse suivante : « A la découverte du Pays de Vaud », rédaction de la « Feuille d'Avis de Lausanne », 39, avenue de la Gare, Lausanne. Ce, jusqu'au mercredi 15 août 1962, s. v. p.



Le village des Charbonnières en hiver en 1959. La barrière est là-bas, au milieu de ces maisons, naturellement invisible depuis le ciel.



Voyez la Zénith, l'usine de gauche. Rajoutez à peu près une longueur de bâtisse sur la droite et vous avez l'emplacement de la barrière.



C'est là qu'elle était, le pied à gauche, à l'emplacement du poteau. La réception se faisait donc à droite.